

[Text]

Mr. Gauthier, so I do not see where the two come together.

Mr. Hawkes: If you adopt 21, it is my contention you cannot adopt 20, because then the court could not function the way it always has, unless you have the notion in your mind that all judges must be bilingual if they are to serve on the Supreme Court.

Mr. Gauthier: I have never, never said this. Mr. Cassidy was trying to upstage some arguments that were given to the minister on March 25. The recommendation I was trying to put to the committee at that time and still today. . . I never said, *ni en français ni en anglais*, that I wanted every judge in the Supreme Court of Canada to be bilingual. I just said that I would hope that the presiding Supreme Court judge, the one in charge of the show, would be bilingual. You know, Mr. Horner—you have been here—that has been my contention since the beginning of these hearings.

I realize that if you adopt 20 and exclude the Supreme Court from the bilingual obligation encompassed in 21, which is a different court. . . The minister has explained it. It does not operate the same way as the others; it is an appeal court, it hears *les plaideurs*, those who plead.

Mr. Hnatyshyn: Mr. Gauthier, if your intention in your amendment in 20 is that the Chief Justice of Canada henceforth would have to understand both official languages, then I do not accept that as the result.

Mr. Gauthier: Oh, I know. You told me that before. It is not news to me.

Mr. Hnatyshyn: With deference, it means that any panel on the Supreme Court must be able to understand either the language—

Mr. Gauthier: No.

Mr. Hnatyshyn:—of the proceedings, either English or French, or if there are both languages, they would have to understand both languages. That would mean you would start off with a minimum panel of three. Three judges would all have to understand the language of the proceeding. If it is a case—and this is the argument I was making—in serious and in rather important national constitutional matters, for example, the court does like to have all the judges sitting.

For example, if I can use that as an example, maybe on the abortion issue, they had a panel of seven. It may be that the pleadings were in both languages. It may not be possible to empanel seven of the judges; it may be or it may not be at this point in time. We would be putting on a constraint to make sure they would have to understand any these serious questions. They would have to be bilingual in order to participate in that. I am thinking of the patriation situation where both languages were used.

The effect of your amendment, I think, would be that you would not be able, under that constraint, to have a full panel. The reality is that nine judges of the Supreme

[Translation]

Gauthier ne serait pas satisfait, je ne vois donc pas la raison de votre proposition.

M. Hawkes: Si on adopte l'amendement 21, j'estime qu'on ne pourra pas adopter l'amendement 20 car à ce moment-là, la Cour ne pourrait pas continuer à fonctionner comme elle a toujours fonctionné, à moins que l'on pense que tous les juges nommés à la Cour suprême doivent être bilingues.

M. Gauthier: Telle n'a jamais été ma prétention. M. Cassidy a essayé de présenter comme siens certains arguments exposés au ministre le 25 mars. Ma recommandation, que j'avais faite au Comité à l'époque et encore aujourd'hui. . . Et je tiens à répéter que je n'ai jamais préconisé *in English or in French*, que tous les juges de la Cour suprême du Canada soient bilingues. J'ai simplement souhaité que le président de la Cour suprême le soit. Ayant assisté à ces réunions, monsieur Horner, vous savez que telle a toujours été ma proposition.

Je sais que si vous adoptez l'amendement 20 en excluant la Cour suprême de cette obligation de bilinguisme prévu dans l'amendement 21, qui s'applique à un tribunal différent. . . Le ministre l'a déjà expliqué. Sa façon de fonctionner n'est pas la même, c'est une cour d'appel qui entend les plaideurs.

M. Hnatyshyn: Monsieur Gauthier, si votre amendement 20 a pour effet d'exiger que le juge en chef du Canada soit dorénavant tenu de comprendre les deux langues officielles, je ne peux pas l'accepter.

M. Gauthier: Je le sais fort bien. Vous l'avez déjà dit, vous ne m'apprenez rien.

M. Hnatyshyn: Avec tout le respect que je vous dois, cela signifie que tout tribunal de juges de la Cour suprême doit être en mesure de comprendre la langue. . .

M. Gauthier: Non.

M. Hnatyshyn: . . . des délibérations, c'est-à-dire l'anglais ou le français, ou si on parle les deux langues, qu'ils devront comprendre les deux. Le tribunal est composé d'au moins trois juges. Trois juges devront comprendre la langue des délibérations. Si c'est une affaire qui concerne d'importants principes constitutionnels, par exemple, et c'était là mon argument, la Cour veut que tous les juges soient présents.

Prenons la question de l'avortement comme exemple. Il y a eu un tribunal de sept juges. Il y a eu peut-être des arguments dans les deux langues. Je ne sais pas s'il est possible de constituer un tribunal de sept juges à l'heure actuelle. À cause de cette contrainte, ils seraient obligés de comprendre les plaidoiries dans les deux langues, ils seraient donc obligés d'être bilingues. Je pense à l'adoption de la Constitution canadienne où les deux langues ont été utilisées.

Si votre amendement était adopté, la Cour suprême ne pourrait pas siéger au complet. Il se trouve que les neuf juges de la Cour suprême ne sont pas tous